

Edmond Ferdinand Marie Joseph MASSON (1895-1916)

Du 51^e puis du 50^e régiment d'artillerie à l'escadrille MF 8



Classe 1915, N° 3716 Loire Atlantique (Nantes)

Né le **29 mai 1895 à Nantes**, Edmond Ferdinand Marie Joseph Masson appartient à cette génération de jeunes Français dont les études furent brutalement interrompues par la Grande Guerre.

Fils d'**Edmond Jean Baptiste Ferdinand Masson (1865-1917)** et de **Marie Valentine Pouplard (1873-1954)**, il est mentionné comme étudiant sur son registre matricule. Il a un frère, Paul, né en 1898. **Il est issu d'une famille de négociants en vins : son père comme son grand-père exercent le métier de marchand de vin.**

Il est élève du **lycée de Nantes, aujourd'hui lycée Clemenceau**, où il se destine à une carrière d'ingénieur. Les recherches effectuées dans les archives de l'établissement apportent des précisions sur son parcours scolaire.

Edmond Masson entre au lycée en **octobre 1912**, en classe préparatoire au concours de l'**École Centrale des Arts et Manufactures**. Il y est inscrit comme « **externe surveillé** ».

Après une première année de préparation au concours durant l'année scolaire **1912-1913**, il poursuit sa préparation pendant l'année **1913-1914**. Les palmarès du lycée témoignent d'un élève qui obtient des résultats très honorables. **Il se présente au concours de l'École Centrale en 1914, mais n'est pas reçu. En octobre 1914, il décide néanmoins de poursuivre sa préparation en « cubant », c'est-à-dire en effectuant une troisième année de préparation au concours.**

La guerre bouleverse alors définitivement son parcours scolaire. Le registre du lycée indique qu'Edmond Masson **quitte l'établissement le 15 novembre 1914 pour effectuer son « service militaire »**. La date du **9 décembre 1914**, également portée sur le registre, correspond à la notification de cette sortie et non à son départ du lycée.

Quelques semaines plus tard, il choisit de s'engager volontairement. Il signe son engagement à **Nantes le 11 décembre 1914**, pour la durée de la guerre, et rejoint, le **14 décembre 1914**, le **51e régiment d'artillerie** comme soldat de 2e classe.

Ses qualités intellectuelles et militaires lui valent une progression rapide. Il est nommé **aspirant à titre temporaire le 21 mai 1915**. Le **8 août 1915**, il est muté au **50e régiment d'artillerie**, puis confirmé dans son grade d'aspirant le **18 août 1915**.

À l'issue de son service dans l'artillerie, il est détaché dans l'aéronautique militaire comme officier observateur. Le **7 avril 1916**, il est affecté à l'escadrille **C 28**. Promu **sous-lieutenant à titre temporaire le 15 avril 1916**, il rejoint, le **4 mai 1916**, l'escadrille **MF 8**, équipée de biplans Maurice Farman, où il sert comme observateur.

Les journaux de marche indiquent qu'il est alors observateur de l'**Artillerie Divisionnaire de la 60e Division d'Infanterie (A.D. 60)**, détaché auprès de la MF 8 pour effectuer des missions de surveillance et de reconnaissance au profit de l'artillerie. **À partir du 3 mai 1916, la MF 8 stationne à Bouy (Marne).**

Le **24 mai 1916**, depuis le terrain occupé par la MF 8 à Bouy (Marne), il prend place à bord d'un Maurice Farman piloté par le lieutenant **Paul Roux**. Au cours de la mission, leur appareil est engagé dans un combat aérien et abattu derrière les lignes allemandes, dans le secteur de l'Épine de Védégrange, entre Saint-Souplet-sur-Py et Auberive.

La perte de l'appareil de la MF 8 piloté par le lieutenant Paul Roux, avec le sous-lieutenant Edmond Masson comme observateur, est attribuée à **Hartmuth Baldamus** par plusieurs sources. Dans *The French Air Service War Chronology 1914–1918*, Frank W. Bailey et Christophe Cony indiquent, à la date du 24 mai 1916, « By Baldamus FA20 (2) », rattachant ainsi cette perte à la deuxième victoire revendiquée par Baldamus alors qu'il appartenait à la FFA 20. Albin Denis, spécialiste aéronautique, attribue également la destruction de l'appareil à Baldamus.

Le Journal de marche de l'A.D. 60 rapporte :

« Au cours d'une mission de surveillance, l'avion que montait le sous-lieutenant Masson, observateur de l'A.D. 60, piloté par le lieutenant Roux, est descendu dans les lignes ennemies, entre Dontrien et Saint-Souplet, à la suite d'un combat avec un Fokker. »

Les sources contemporaines situent la perte de l'appareil dans un secteur compris entre **Dontrien, Saint-Souplet-sur-Py et Aubérive**. Si les documents administratifs diffèrent quant à la commune retenue, ils désignent tous la même zone du front de Champagne. La confrontation des sources et les recherches topographiques conduisent à situer la chute dans le secteur nord-ouest de **l'Épine de Védégrange**.

Les deux officiers trouvent la mort dans ce combat aérien. Leurs corps sont inhumés par les autorités allemandes dans le **cimetière communal de Saint-Martin-l'Heureux**.

Après la guerre, la famille d'Edmond Masson fait transférer sa dépouille, tandis que le lieutenant Paul Roux repose toujours dans le cimetière communal.

Par décision du **9 juin 1916**, le général **Henri Gouraud** le cite à l'ordre de l'Armée :

« Excellent officier observateur, tombé dans les lignes ennemies à la suite d'un combat aérien acharné, survenu au cours d'une mission de reconnaissance. »

Âgé de **vingt ans seulement**, Edmond Masson n'eut pas le temps d'accomplir le destin auquel le préparaient ses brillantes études scientifiques. Son engagement volontaire, son ascension rapide dans la hiérarchie militaire et son sacrifice au-dessus du front de Champagne témoignent de l'engagement d'une génération dont la guerre bouleversa irrémédiablement l'avenir.



SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES DE
Edmond MASSON

Sous-Lieutenant Aviateur
Tombé glorieusement au Champ d'Honneur
En Champagne, le 24 Mai 1916
A l'âge de 21 ans

« Excellent Officier observateur, tombé dans les lignes ennemies à la suite d'un combat aérien acharné, survenu au cours d'une mission de reconnaissance. »

Citation à l'ordre de l'Armée en date du 9 Juin 1916
Signée du général Gouraud, commandant la IV^e Armée

Nous vous rappelons, Seigneur, celui qui fut si pieux envers vous, si affectueux envers les siens, si bienveillant pour tous ceux qui l'approchaient

(St Augustin)

Edmond Masson. Image souvenir mortuaire



Harmuth Baldamus 1891-1917



Paul Roux 1895-1916



Photo 1919, cimetière allemand St Martin l'Heureux, sépultures d'Edmond Masson et de Paul Roux

